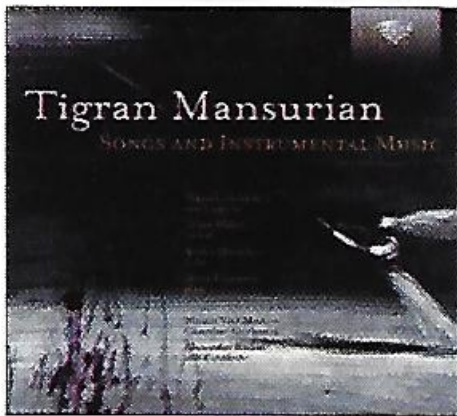


Tigran

**MANSURIAN**

(né en 1939)



★★★★★

***Canti paralleli. Postludia.******Agnus Dei***

Mariam Sarkissian

(mezzo-soprano), Julian

Milkis (clarinette), Anton

Martynov (violon), Daria

Ulantseva (violon), Orchestre

de chambre de Moscou Musica

Viva, dir. Alexander Rudin

et Leonid Kazakov

**Brilliant Classics 95489. 2017. 1 h 08**

Nouveauté



Dans ses *Canti paralleli*, vaste cycle pour mezzo-soprano et orchestre de chambre sur des

textes de poètes arméniens, Tigran Mansurian nous propose une ample méditation lyrique sur le paradis perdu. Douleur de l'amour enfui et regret du pays natal s'entremêlent ici comme deux souffrances parallèles, confondues en une seule et grande plainte. Huit mélodies pour une quarantaine de minutes d'une musique élégiaque et crépusculaire, aux lignes vocales pures, exemplaire du renouveau lyrique venu de l'Est. Si l'on devait trouver un mot pour décrire le climat des *Canti paralleli*, ce serait néanmoins à la *Sehnsucht* (approximativement « vague-à-l'âme ») des romantiques allemands que l'on songerait, désir et nostalgie fusionnant dans une musique à la limite des traditions orientales et occidentales. Mariam Sarkissian s'empare de l'œuvre avec justesse et lui confère une simplicité poignante.

Les poèmes semblent infuser leur atmosphère aux deux autres œuvres présentes sur le disque, dédiées à la mémoire du violoniste russe Oleg Kagan (1946-1990). L'*Agnus Dei* pour piano, clarinette, violon et violoncelle se présente clairement comme un hommage au *Quatuor pour la fin du temps* d'Olivier Messiaen : même formation, même primauté accordée au spirituel. Deux mouvements lents, méditatifs, encadrent un « Qui tollis peccata mundi » plus tourmenté. De même, le *Postludia* mêle frottements douloureux des cordes (comme dans l'introduction du premier des *Canti paralleli*, « Song of Lost Love »), récitatifs véhéments du violoncelle et de la clarinette qui se répondent ou s'enchevêtrent, le tout culminant dans un paroxysme de violence avant de retomber peu à peu au silence : révolte contre la mort, chant de deuil qui semble à lui seul prendre en charge les souffrances du XX<sup>e</sup> siècle. Trois œuvres sombres et bouleversantes à découvrir d'urgence.

Sarah Léon